AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1853 (4 mars - 31 décembre) : La Russie face à l'EuropeItem23. Val Richer, Lundi 27 juin 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

## 23. Val Richer, Lundi 27 juin 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

#### Les mots clés

<u>Circulation épistolaire, Conditions matérielles de la correspondance, Diplomatie</u> (Russie), <u>Ennui, Famille royale (France)</u>, <u>Guerre de Crimée (1853-1856)</u>, <u>Politique (France)</u>, <u>Réseau social et politique</u>

#### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## **Présentation**

Date1853-06-27

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

# Information générales

LangueFrançais

Cote3511, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

 $Nature\ du\ document Lettre\ autographe$ 

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

23 Val Richer. Lundi 27 Juin 1853

Votre très spirituel et très sensé correspondant est dans la désagréable situation d'un homme chargé de réparer les fautes qu'il n'a pas faites et d'empêcher le mal

qu'il a prévu. Je comprends son humeur et je crois qu'il a raison d'en avoir. Il faut pourtant qu'il réussisse, car c'est lui aujourd'hui qui a mission d'empêcher. la guerre. Je vois dans les journaux que vous avez promis de ne rien faire jusqu'à ce qu'on sache les résultats de l'arrivée de M. de Brück à Constantinople. J'espère que c'est vrai. En tout cas, je reste très curieux et peu inquiet.

Je ne sais pas bien encore la vraie cause de la chute de M. de Maupas. Est-ce un acte de politique générale, et désir de plaire au public en supprimant le Ministère de la police ? Est-ce une défaite personnelle du ministre dans sa lutte contre ses ennemis ? et, dans ce cas, contre lequel de ses ennemis, M. de Persigny, M. de Morny ou M. Fould, car il les avait tous les trois ? C'est Persigny qui recueille son héritage. Mais Fould aussi y gagne quelque chose, car Magne, dont on double les attributions, est son homme. Du reste peu importe. La mesure est en général, approuvée.

On m'écrit ceci : " Les habiles veulent qu'il y ait corrélation entre les deux décrets, et qu'on n'ait créé un conseil de famille pour surveiller les Princes que faute d'un ministre de la police qui les surveille d'assez près. Je ne sais ce que l'héritier présomptif pense du décret, mais la colère de la Princesse Mathilde n'a pas pu se contenir. "

Il est sûr que si le conseil de famille fait tout ce qu'on le charge de faire, les Princes seront tenus de bien court.

Mon ami M. Moulin (vous savez qui c'est) est revenu de son voyage d'Italie. Voici son impression sur Milan et Turin. "La situation de l'Autriche est loin de s'améliorer en Lombardie. Le sentiment national y est en protestation constante contre la domination étrangère. J'ai pu constater que pas un bourgeois de Milan n'entre dans les cafés fréquentés par les officiers Autrichiens et que pas un salon n'est ouvert à cet uniforme, en dehors du monde officiel. Le bon gouvernement ne suffit pas à vaincre cette répugnance car le pays est bien administré; les chemins de fer s'y font vite et honnêtement, sans charlatanisme et sans embarras."

"J'ai séjourné à Turin au milion des fêtes. commémorations du statut. J'ai vu défiler à la Revue du Roi une garde nationale, caricature de la nôtre. J'ai entendu les cris et les chants des étudiants et des ouvriers parcourant les vues en groupes et vociférant des félicitations sous les fenêtres des députés et des journalistes patriotes. La presse est à Turin d'une violence et d'une perfidie qui rappellent et ramènent les mauvais jours. Je ne peux pas partager l'enthousiasme de quelques uns de nos amis et du Journal des Débats pour ce gouvernement. Je lui crois peu d'avenir ; il passera à l'état républicain révolutionnaire, ou il rétrogradera. Au demeurant nous aurions en France quelque chose de semblable à ce qui règne entièrement. Si MM. Thiers et Barrot gouvernaient le pays avec l'alliance de Cavaignac, et de Bixio dans un Parlement."

Vous voyez que c'est un homme d'esprit. C'est dommage que l'ennui de Vichy ne puisse pas consoler de celui d'Ems. Duchâtel ne s'amuse pas plus que vous. Aussi mauvais temps et pas beaucoup plus de monde. Montalembert pourtant et d'Haubersaert. Mais Montalembert n'est pas bon à grand chose pour Duchâtel; ces deux esprits ne vont pas ensemble. D'Haubersaert vaut mieux. D'ailleurs il joue au piquet. C'est là la ressource de Duchâtel, matin et soir. Adieu.

Le mauvais temps, qui m'ennuie moins que vous est plus sérieux pour moi que pour vous. Mon fermier en gémit, et si sa récolte ne va pas bien, je m'en trouverai mal. Adieu, Adieu. G.

P.S. Je reçois à l'instant votre lettre du 23 (N°21). Elle n'était pas nécessaire. Soyez tranquille. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 23. Val Richer, Lundi 27 juin 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1853-06-27.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4829

### Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 27 juin 1853

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationEms

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

13

Correspondant on dans la désagroble dituation, Vem homme charge de reparer les faute quit na prove de par faites et d'emprecher le mat quit a prove de comprends don humeur et je crois quit a raison Den avoir. Il faut pourtant qu'il réunière, car let lui aujourd'hui qui a mission dempreches la querre. Le voir dans les journaux que vous notes promir de ne vien faire junqua ce que d'anich la la l'arrive de me de Brick à Constantinople. Pespon que cest vrai . En lous las, je reste tres acrieux et pour inquiet. Je ne lais par bien insone la vraie cause de la chiete de me de Maupa, lu ce un acte public en Supprimans le ministère de la police ? let ce une defoite porsonnelle du ministre dans da latte contre les comenis? 11, dans ce las, contre lequel de la sumanis, In the Porrigny In the Morny on me Food, car it le, aunt low, le, trais? Che Porrigny In receville Van Keritage . Mais Fould auni I gagne quelque Chore, car Magne, dont ou

Rouble les attributions est don hormon. Du teste pren importe. La merure est en gontout, approunds. On miterit ceci : « de, habile, devient quil y mil corrilation entre le, duezo décret, es quan n'ait tire en conseil de famille pour surveilles les trinces que faute d'un ministre de la police qui le, succeitte d'any prèce, de ne dais a que l'héreties prises principales pours elu debrok mais la colère de la Princent mathèler n'a par pu de conternir "
Il est dies que , si le l'ament de famille fait tent ce que le change de faire, les Princes Sevent.

Inon mis In Moulin (vom Javez qui ent) but sevenu de Jon voyage d'Otalie. Vais don impression dur histories Divini

I La ditention de l'Autriche ent lain de l'ambient en d'ambient et en protestation constante contre la clamination de mangine. Il ai pur constante pour por un hourgemi de Prillen Neutre dans le cafer fréquentes par les efficies autrichiems et que per un balon meit envert à cet uniforme en de hoes du monde efficiel. Le bon funter - ne ment en de hoes du monde efficiel. Le bon funter - ne ment ne duffit pra, à vaince cette réprégnance car le pays est bien administre ; les chemin, de fou l'y font vite et horniche ment, dans charlatanième et dans embareux.

" Vai Stjouene & Turn an milion de, file,

Commencerative, de latent, Pai ve refiter à la terme de Rui enne jarde nationale, cavicalme et la notre Phi entende le, voir et le, chants de, et verificant et le, auvrier, parentenaux le, voir et le prinque et verificant et le parentenaux le, voir en groupe et verificant et le promotiet, patrière. La louse est à Tivrie dem virtues et deux perfid à qui rappellent et vanienent le, manuai, joura. Le ne peny pa, partages l'enthousiarme et que que en en de nes tain, et du donnest et, ellent, prier se generament de lui teni pen de destantifé prier se generament de lui tenis pen de deblat, prier se generament de lui tenis pen de destantifé pens de l'etat adpublicais, revolutionmaire, en il pensent d'etat adpublicais, revolutionmaire, en il pensent et les des demblable à se qui règne en figure quelque ethere de l'emblable à se qui règne en tituent le prope ever l'altience de l'avaignac et a Bizio dans un l'arimas.

Our dernimage que l'emmi de l'échy ne puille par consoler de celii d'Emr. Duchates ne' l'annue par plus que voin. Aussi mauvair lemi es par beaucoup plus de monte. Inontalomber pourtant et d'hankorraert. Mais montalomber neit par bon à grand chore pour lu châtel ; en deux espreit ne vont par curenble. D'hankorraert l'une la châtel ; en deux espreit ne vont par curenble. D'hankorraert l'une espreit ne vont par curenble. D'hankorraert la la la resource de du châtel ; neutin et l'ois.

que vous est plus les ins pour moi que pour vous Mon fermier en gelant, et li la resolte he wa por bein , je men to ouvera! mal. Adai, akai,